



Bulletin d'information

Numéro 21 / Décembre 2017

Grand-Duché de Luxembourg

22, boulevard Pierre Dupong L-1430 Luxembourg
 Tel : +352 26 25 82 30 Fax : +352 26 25 87 30
 www.fmmr.lu / info@fmmr.lu

Italie

Via Flaminia, 330 I-00196 Roma
 (Codice fiscale 97405200581)

La "Fondation Meninos e Meninas de Rua" - FMMR est une association sans but lucratif (asbl) et une organisation non gouvernementale de développement (ONGD).

Elle a été fondée le 13 février 1993 à Luxembourg.

La FMMR est laïque, apolitique, neutre et indépendante. Elle oeuvre au Brésil où elle finance des projets dont les buts sont la défense des droits fondamentaux des enfants et la lutte contre la pauvreté et la marginalisation.



Brésil

Montants annuels des transferts, au Brésil, pour financer les projets		
ANNÉE	USD	EUR
1991	48 320,00	
1992	91 452,00	
1993	25 760,00	
1994		263 623,24
1995		128 745,04
1996		77 784,97
1997		230 415,40
1998		131 974,40
1999		280 917,40
2000		345 624,13
2001		277 878,45
2002		310 533,77
2003		220 080,71
2004		230 700,00
2005		263 803,39
2006		404 000,00
2007		359 679,78
2008		488 000,00
2009		789 700,00
2010		709 000,00
2011		696 200,00
2012		593 000,00
2013		502 480,24
2014		387 000,00
2015		336 800,00
2016		199 000,00
	165 532,00	8 226 940,92

Si en 2012 un renouveau du Brésil semblait possible, en 2013 les choses commençaient déjà à se gâter. En 2014 la crise était bien présente, et en 2015 la situation s'est nettement aggravée, pour ne cesser d'empirer en 2016 et 2017.

L'organisation d'évènements de portée internationale tels que la Coupe du Monde de football en 2014 et les Jeux Olympiques en 2016 ont fait croire à l'étranger, mais également à l'intérieur du pays, en l'existence d'un Brésil en plein essor économique, riche et émancipé. Cela aussi grâce à la complicité des media nationaux et internationaux plus préoccupés à tirer profit de ces évènements que de servir la vérité.

En réalité, la situation politique, économique et sociale du Brésil est dramatique. Il n'y a d'argent pour aucun type de service. Crimes et violences sans limites font partie du quotidien, autant que corruption, misère, chômage, alcoolisme, prostitution, drogue. Les conflits armés entre gangs rivaux, et ceux entre trafiquants et policiers sèment partout la terreur et chaque jour moissonnent des vies innocentes. De nombreuses ONG ont cessé d'exister faute de moyens.

Face à de telles circonstances, bien que conscients de ne plus pouvoir bénéficier de fonds publics pour les projets en cours, notre choix a été celui de rester auprès de nos actuels partenaires, de continuer à les appuyer, préservant ainsi des années d'efforts partagés pour garantir droits et dignité à ceux qui en sont injustement privés et dont les résultats sont visibles et bien concrets.

Lucina Mazzone De Bernardi
 Présidente fondatrice de la FMMR



Soucieux d'enrichir notre expérience grâce à l'apport nous provenant de personnes externes à la FMMR, Davide Mondino a été chargé de visiter nos projets. Nous livrons aux lecteurs de ce bulletin ses réflexions.

« Du 4 au 20 octobre 2017 j'ai eu le plaisir de visiter les quatre projets que la FMMR soutient dans le Nordeste brésilien. Si on voulait résumer en trois mots l'action que la FMMR a menée durant ses presque 25 années d'existence, ces mots seraient : dignité, opportunité, justice. Un net refus de toute forme d'assistanat, quel qu'il soit. Des opportunités offertes dans l'espoir qu'elles soient mises à profit pour soi-même mais également pour les autres. Le travail comme point de départ vers la conquête de la dignité. Une action qui dépasse les limites individuelles et se propage toujours

plus loin, atteignant la famille, l'école, les institutions, la société. Une action qui tient compte cependant du contexte socio-économique dans lequel elle est sensée se concrétiser.

Voici les traits communs que j'ai relevés durant ma mission. Et cela malgré les caractéristiques spécifiques propres à chacun des projets visités.

Le premier projet que j'ai visité a été la « Maison- école de santé » à Pesqueira . Une excellence, et non seulement dans la région. On y traite en particulier l'autisme et la microcéphalie. J'ai été frappé par l'importance qui est donnée à la formation continue du personnel. Pesqueira est la seule localité du Nordeste que je connaisse où les trottoirs ont été rendus accessibles aux personnes handicapées. Les mères de famille se sont organisées en association pour faire pression sur les autorités locales afin qu'elles mettent en place des politiques en faveur du public porteur de handicap. Avant, les situations de handicap étaient tenues secrètes et vécues au sein des familles comme une honte ou une malédiction. Plus maintenant.

J'ai visité ensuite les maisons-foyers à Palmares que je connais très bien, ayant moi-même prêté service comme volontaire durant deux ans dans ces structures, il y a une vingtaine d'années. A l'époque, on y accueillait des garçons des rues. Actuellement, les situations d'abandon, d'abus ou de mauvais traitements sont vite repérées par les services sociaux et c'est sur décision des juges que les placements sont réalisés. Grande importance est donnée aux échanges et aux contacts, via l'école et toute autre activité, qui conduisent à des relations avec l'extérieur sur un plan d'égalité. Ici comme ailleurs, l'Etat et les autorités publiques font

La FMMR intervient auprès de populations défavorisées, plus particulièrement auprès d'enfants et adolescents à risque social élevé. Son action, alliée à celle de ses partenaires, vise à rompre la marginalisation et le cercle vicieux de la pauvreté.



Le respect des droits humains fondamentaux, la protection de l'enfance, l'éducation, la formation, la prévention, l'information occupent une place centrale dans son action.

La FMMR est présente dans les villes de : Maceió (Etat d'Alagoas), Palmares et Pesqueira (Etat de Pernambuco), Mairi (Etat de Bahia), Rio de Janeiro. Plusieurs milliers de personnes par an bénéficient directement ou indirectement de son action.

Projet bénéficiant de l'aide financière de la FMMR en 2016-2017, avec le soutien du Ministère des Affaires étrangères et européennes du Grand - Duché de Luxembourg – Direction de la Coopération

« Projeto Uerê »

Financement de l'école « Projeto Uerê » à Rio de Janeiro en collaboration avec l'association « Projeto Uerê »

Cette école accueille chaque année plus de 400 enfants et adolescents vivant au rythme de la violence des échanges entre les forces de l'ordre et les trafiquants de drogue locaux. La "favela da Maré", demeure parmi les quartiers les plus dangereux de Rio de Janeiro.

Les élèves sont accueillis chaque jour en dehors du temps scolaire, et bénéficient de la méthode pédagogique UERÊ-MELLO, créée par la fondatrice de l'école, Yvonne Bezerra de Mello. Cette pédagogie a été spécialement conçue pour les enfants et adolescents souffrant de troubles d'apprentissages et blocages causés par leur exposition à la violence.

Bien que l'efficacité de la méthode employée soit reconnue tant au niveau local qu'international, notamment par UNICEF, qui la considère comme une des six stratégies d'action pour lutter contre la violence envers les enfants, le projet UERÊ se déroule sans l'appui financier des autorités publiques locales. Pourtant plus de 130 000 élèves brésiliens bénéficient déjà de cette méthode.

En effet, Yvonne enseigne aux élèves de l'école UERÊ mais forme également des enseignants à sa pédagogie. En 2017, la méthode UERÊ-MELLO est ainsi parvenue en Allemagne, en Pologne et en Suisse, où Yvonne a formé des enseignants dans le cadre de l'accueil scolaire de jeunes réfugiés, dits "migrants". Compte tenu de leur vécu, ces enfants, tout comme ceux de la favela, ont besoin d'une méthode qui leur soit spécifiquement adaptée.

En décembre 2016, la deuxième édition du livre "VIVER PARA APRENDER, APRENDER PARA VIVER" ("Vivre pour apprendre, apprendre pour vivre") dans lequel Yvonne expose sa méthode a été publié. Ce livre est le fruit de plus de 30 ans de recherches et d'expérimentations dans différents pays et contextes.

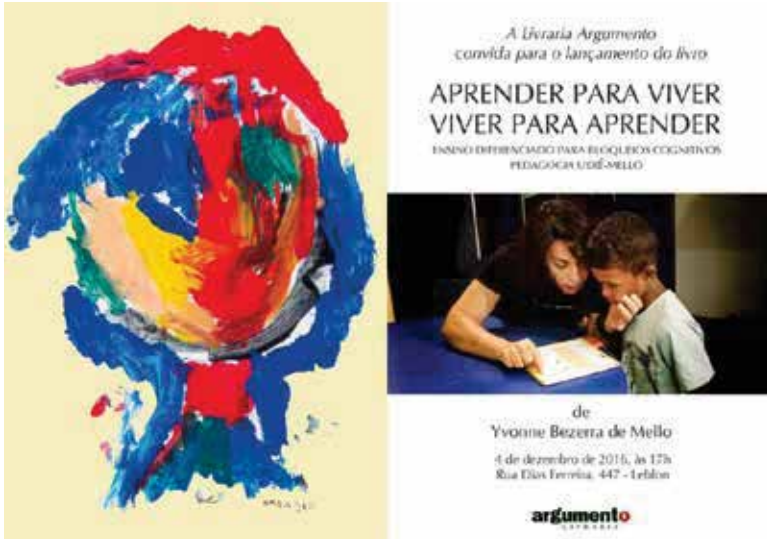
Nous espérons vivement que cet ouvrage sera traduit en plusieurs langues et qu'il deviendra source d'inspiration pour tous ceux qui veulent aider efficacement les enfants souffrant de troubles d'apprentissage causés par des traumatismes à retrouver confiance et une scolarité normale, seule condition pour mener sa propre vie et celle des autres dans le respect et la dignité.

Décembre 2016, Yvonne Bezerra De Mello témoigne

"Pourquoi avoir créé une pédagogie pour les enfants et adolescents traumatisés par la violence ?

Parce que les traumatismes et les problèmes d'apprentissage sont intimement liés.

Les enfants qui vivent dans un climat de guerre voient leur développement cognitif affecté. Les enfants de toutes les classes sociales qui vivent dans des localités violentes également. Des milliers d'enfants et jeunes brésiliens vivent sous les balles et cohabitent avec la violence de factions armées tous les jours dans leurs quartiers. Ils vivent au cœur d'une guérilla urbaine. Ils ne sont pas différents des enfants syriens, afghans, somaliens ou autres qui vivent dans un climat de terreur. J'ai eu des contacts avec ces enfants en formant des enseignants en Allemagne, en Suisse, aux Etats Unis, et les difficultés d'apprentissage sont semblables. J'ai donné des cours dans certains pays d'Afrique et les problèmes étaient semblables. J'ai dédié ma vie et mes études à la création d'une méthode permettant à ces enfants d'apprendre et d'être heureux à l'école. Des décennies de recherches et de travail sont contenues dans ce livre. Des décennies consacrées à tenter d'atténuer l'effet dévastateur de l'insensibilité des gouvernements. Des décennies d'amour et de dévouement".



Projet « Recréer des vies et des familles »

Financement de foyers d'accueil pour enfants et adolescents abandonnés et/ou victimes de mauvais traitements à Palmares (Pernambuco) en collaboration avec l'association « Ação Social Paróquia Palmares » - ASPP

C'est depuis 2003 que la FMMR est présente dans la ville de Palmares (Pernambuco) et apporte un soutien continu aux centres d'accueil *Granja Paraíso* pour les garçons et *Casa Heleninha* pour les filles et enfants en bas âge. Et c'est depuis 2004 que les maisons-foyers bénéficient de cofinancements assurés par le Ministère des Affaires étrangères et européennes du Grand-duché de Luxembourg. Le dernier cofinancement prendra fin au 31 décembre 2017 et n'est pas renouvelable.

Le soutien financier de l'Etat brésilien et des communes d'origine des enfants reste aléatoire et toujours incertain. Plus d'une fois, notre partenaire, l'association ASPP, est descendu dans la rue et a engagé des procédures contre l'Etat ou les communes. Les lourdeurs administratives soustraient énormément de temps et d'énergie à l'équipe, qui doit se battre quotidiennement contre des difficultés en tous genres, administratives et autres, y compris celles avec les juges qui décident des placements ainsi que des détachements des enfants. Ce qui n'empêche pas aux responsables de l'ASPP de donner leur avis et d'insister pour que les juges en tiennent compte dans l'intérêt de l'enfant.

La loi sur les adoptions, entrée en vigueur le 5 novembre 2009, a apporté des changements profonds quant au type et à la durée de l'accueil: les bénéficiaires arrivent de plus en plus jeunes, souvent des fratries. Ils ne viennent plus spontanément mais sur décision des tribunaux des mineurs. En effet, les situations de vagabondage sont vite repérées et l'intervention des services sociaux est presque immédiate. Autrement que par le passé où les recherches pour retrouver la famille étaient longues, difficiles, et bien souvent n'aboutissaient à rien, grâce à la collaboration de plusieurs organismes de protection de l'enfance on arrive plus facilement à retrouver un membre de la famille ou bien un voisin (les liens de parenté au Brésil sont souvent larges et très confus).

L'ASPP a adhéré en outre au programme de protection des mineurs en danger de mort parce que complices ou témoins de faits pénalement condamnables.

En 2016, les maisons-foyers ont fourni une protection

intégrale à 124 mineurs exclus de la vie familiale et sociale du fait de la violation de leurs droits fondamentaux, et 15 d'entre eux ont pu être adoptés. Un record depuis l'existence de ces centres.

En effet, si les autorités locales continuent de faire preuve d'irresponsabilité et cynisme pour ce qui est de la mise à disposition des financements destinés à ces structures, le pouvoir judiciaire se montre chaque fois plus efficace.



Après de longues décennies durant lesquelles les mineurs grandissaient dans les maisons-foyers et atteignaient l'âge adulte sans aucune perspective, la collaboration avec la Commission étatique de l'adoption a permis de concrétiser des adoptions tant nationales qu'internationales. Récemment, un programme de parrainage destiné à ceux qui sont en situation d'adoption tardive a été lancé par la juridiction régionale de l'enfance et de la jeunesse de Palmares.

De grandes avancées ont ainsi été réalisées en faveur des mineurs en situation d'exclusion familiale et sociale.

Le travail mené au sein des maisons foyers est sans égal dans toute la région, voire dans tout l'état de Pernambuco, et ne peut souffrir d'aucune interruption. Il

y va du bien-être et de la sécurité physique et psychologique de tant d'enfants, adolescents et familles destructurées et marginalisées qui trouvent ici de réelles possibilités de se reconstruire et aller vers un nouveau départ.

Si elle est possible, la réinsertion familiale des enfants/adolescents demeure une priorité.

A défaut de pouvoir réintégrer leur famille d'origine, des procédures d'adoption sont ouvertes par les services compétents.

L'action réalisée est menée en étroite collaboration avec le réseau local de services publics, de sorte que la réintégration au sein de la famille nucléaire, étendue ou de substitution puisse se réaliser dans les meilleures conditions et les plus brefs délais.



Projet « Préserver la vie »

Projet/programme d'activités éducatives, culturelles et formatives, de sensibilisation contre violence et drogue, et de conscientisation pour une citoyenneté responsable. Cela dans le quartier bidonville Chã de Bebedouro à Maceió (Alagoas) en collaboration avec l'association « Associação da Criança e do Adolescente da Chã de Bebedouro » - ACACB

Dans le quartier *Chã de Bebedouro* situé à la périphérie de Maceió, ville touristique renommée et capitale de l'Alagoas, les habitants vivent dans des conditions insalubres, sur fond de pauvreté, violence et trafic de drogue en constante augmentation. La situation est alarmante à tous points de vue : le chômage augmente au même rythme que la violence et la criminalité, les écoles publiques sont surpeuplées et tombent en ruine, les élèves passent d'un niveau à l'autre, la plupart sans savoir lire ou écrire, les trafiquants de drogue sont partout, dominant et font la loi.

Le programme réalisé par l'ACACB en 2016 et 2017 vient apporter aux enfants, aux adolescents, aux familles non seulement un espace éducatif et sécurisé en dehors du temps scolaire, mais aussi des éclairages sur la citoyenneté, les droits et les responsabilités de tous dans la construction d'une société plus juste où chacun est acteur de son destin et de par ses comportements influence celui des autres.

Unique initiative du genre dans le quartier, le projet s'adresse en premier lieu aux enfants, adolescents, et mères de famille, auxquels sont proposées des activités éducatives, culturelles et sportives, telles que des ateliers théâtre, percussions, capoeira, danse, football, judo, et renfort scolaire. Il s'adresse également à l'ensemble des habitants avec de nombreuses actions ponctuelles, et maintient des contacts et échanges réguliers avec les écoles.

Les questions environnementales, l'éducation au respect et à la protection de la nature sont également traitées à travers des ateliers et actions/événements destinés à l'ensemble de la population du quartier.



Découverte de la flore locale



Sensibilisation au virus zika, et à la dengue



En mai 2017, des pluies torrentielles se sont abattues sur la région. Les habitations précaires n'ont pas résisté à ces pluies ni aux glissements de terrain consécutifs. Des dizaines de familles ont perdu le peu qu'elles possédaient. Le tout dans l'indifférence des pouvoirs publics locaux. L'ACACB, avec l'aide de la FMMR qui a lancé un appel à ses membres et donateurs, est venue en aide aux familles les plus touchées.

Projet « Maison-école de santé »

Financement d'un centre de rééducation et réhabilitation pour enfants et adolescents porteurs de handicap à Pesqueira (Pernambuco) en collaboration avec l'association « Portadores de Direitos Especiais » - PODE



Implication des parents dans la prise en charge des enfants



Art-thérapie

La FMMR apporte son soutien à la "Maison- école de santé" de Pesqueira depuis 2013. Cofinancé par le Ministère des Affaires étrangères et européennes jusqu'en juillet 2016, le cofinancement ne pourra pas être renouvelé.

La très haute qualité du service, destiné aux plus nécessiteux, l'urgence de la prise en charge des enfants ainsi que de leurs familles, l'importance du maintien et de la continuité des soins prodigués ont conduit la FMMR à poursuivre ce partenariat au-delà de la date butoir du cofinancement. En effet, le Ministère de la Santé brésilien ne finance que partiellement ce centre unique en son genre, le seul répondant aux besoins de plus de 200 enfants et adolescents handicapés de la ville de Pesqueira et de la très vaste région environnante. La majorité des patients est âgée de moins de 12 ans. Les familles sont également accompagnées, formées et informées. L'équipe de professionnels en place a si bien su sensibiliser et donner une impulsion certaine aux familles, que des groupes de parents se sont organisés en association de défense des droits de leurs enfants handicapés.

Un travail de longue haleine, mené par l'association PODE avec efficacité, compétence, engagement, détermination a progressivement amené décideurs politiques et population à modifier leurs comportements et s'investir en matière de prévention, insertion, sensibilisation aux droits des « différemment valides ».

Projet « Crèche et renfort scolaire à Mairi »

Financement d'une crèche et de cours d'appui scolaire à Mairi (Bahia) en collaboration avec l'association « Associação Beneficente Nossa Senhora das Dores » - ABNSD

Depuis 1996 la FMMR est présente et œuvre à Mairi, petite localité très pauvre et reculée de l'intérieur de l'Etat de Bahia.

La population de la ville est très majoritairement défavorisée. Il n'y a aucune industrie, et très peu d'activités génératrices de revenus. Le taux de chômage est élevé. L'exode vers les grandes villes est constant : près de la moitié des jeunes part à la recherche d'une vie meilleure. Enfants et adolescents sont exposés à des risques sociaux élevés : violence, trafic et consommation de drogue, grossesses précoces, exploration sexuelle, errance dans les rues.

Compte tenu de ce contexte, l'action de notre partenaire local est dirigée vers les enfants et les adolescents à travers le fonctionnement d'une crèche modèle pouvant accueillir dans des conditions optimales 130/140 enfants, et à travers des cours de renfort scolaire bénéficiant à 250 écoliers, chaque jour, durant quatre heures. Quatre de ces cours ont lieu dans la zone rurale où, trop souvent, le travail infantile vient occuper et remplacer la formation scolaire. **Ces cours viennent poursuivre le travail mené en amont au sein de la crèche.** Force est de constater que la faible qualité de l'enseignement public brésilien et le manque d'instruction des parents compromettent le bon déroulement et la poursuite de la scolarité des enfants.

Le partenariat entrepris en 2016, et devenu effectif en 2017, entre la FMMR et la « Fondazione San Zeno » dont le siège se trouve à Vérone, allié aux efforts menés sur place pour trouver des sources de financements alternatives, ont rendu possible la poursuite de ces activités éducatives dont les retombés positives, directes et indirectes, bénéficient à un nombre de personnes bien supérieur à celui des enfants et adolescents pris en charge.



Sensibilisation des pères de famille



Sensibilisation et collecte de fonds

L'action humanitaire et sociale de lutte contre la pauvreté et en faveur du respect et de l'application des droits humains fondamentaux que mène la FMMR depuis sa création est rendue possible grâce à la générosité, la volonté, l'aide, l'appui de toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, participent et contribuent à son avancement.

Merci à tous !

Merci à tous ceux qui, à l'occasion d'évènements heureux ou tristes de la vie, ont demandé à leurs proches de faire un don solidaire.

Merci à eux et à leur entourage.



Un très grand merci à Loris Capirossi, dit Capirex, mythique pilote de vitesse moto trois fois champion du monde, ainsi qu'à son épouse Ingrid d'avoir pensé à la FMMR en lui cédant les droits d'auteur du livre autobiographique « 65 LA MIA VITA SENZA PAURA » récemment publié et dont la première édition est déjà épuisée.

Merci à toutes celles et ceux qui ont acheté des articles à nos stands lors des actions et petits marchés solidaires auxquels nous avons participé.



Merci de tout cœur aux artistes de l'exposition "Art et vin" qui ont souhaité reverser à la FMMR 25% de la recette des œuvres vendues lors de l'exposition qui s'est tenue les 16 et 17 septembre 2017 à Capellen.



Merci de tout cœur à tous ceux qui par leur aide et leur présence ont fait de la première édition de notre "Soirée raclette" du 3 mars 2017 au Centre culturel de Munsbach, un franc succès. **Merci à la firme FEDON** qui a fourni gracieusement les très beaux prix distribués aux heureux gagnants de la tombola. **Merci à la commune de Schuttrange** d'avoir mis la salle à notre disposition. **Merci au groupe bénévole du « Relais pour la vie »** de nous avoir encouragés et aidés dans l'organisation de l'évènement.



Merci à ING Luxembourg et à la mobilisation des internautes qui ont voté pour la FMMR dans le cadre des ING Solidarity Awards 2017 et qui nous ont permis de remporter un prix de 1000 €.

Merci de tout cœur à tous ceux qui ont répondu à notre appel afin de venir en aide aux familles sinistrées, victimes des inondations qui ont frappé les villes de Palmares et Maceió, en juin dernier.

piètre figure, ne respectant que mal ou pas du tout les engagements pris. Les administrations communales doivent encore près de 100 000 € aux maisons-foyers pour les années 2016 et 2017 !

Le projet en place à Maceió, bien que géré avec assez peu de moyens financiers est extraordinaire dans son genre. Au Brésil, il n'est pas fréquent de rencontrer des personnes bénévoles. Ici, au contraire, les ressources humaines sont essentiellement bénévoles. Dans bien des cas ce sont d'anciens bénéficiaires qui, grâce au projet, ont accédé à de meilleures conditions de vie. A leur tour, ils veulent aider et restituer un peu de ce qui leur a été transmis.

Enfin, je suis allé à Mairi, dans la Bahia. Ici ce n'est pas que la communauté ou le quartier qui bénéficient du projet, mais c'est une localité toute entière qui gravite autour de sa crèche modèle, fierté de l'association qui la gère depuis plus de 20 ans, mais également des habitants de la ville. Ici comme ailleurs, puisque la protection de l'enfance est au cœur de l'action, l'implication des adultes, aussi bien dans le processus éducatif des enfants que dans le quotidien de la crèche, est capitale et on y consacre beaucoup de temps et d'énergie. Les résultats sont fort encourageants. Comme dans tout le pays, la violence est en augmentation, complique et met à rude épreuve les conquêtes et les progrès accomplis jusqu'ici. Il y a quelques mois à peine, l'agence du Banco do Brasil à Mairi a été dynamitée dans la nuit.

Durant ces quinze dernières années le Brésil avait progressé. Les grands événements très médiatisés ont fait croire qu'il était un géant économique et politique. En réalité, on constate que chômage et pauvreté augmentent, que les services publics fonctionnent mal ou pas du tout, que des quartiers entiers sont sous la domination des gangs, que la violence explose.

Pourtant, les personnes que j'ai rencontrées à l'occasion de ces visites et leurs réalisations avec le soutien de la FM MR représentent l'alternative à l'oubli, à la résignation, à l'injustice."



La FM MR remercie Davide Mondino pour ce témoignage sincère et spontané qui la conforte dans ses choix et la pousse à redoubler ses efforts.



Pour soutenir la FM MR, il suffit de verser un don sur un des comptes courants de la FM MR ouverts au Grand-Duché de Luxembourg et/ou en Italie. On peut en outre devenir membre en versant sur un des comptes ci-dessous un montant annuel de 25€.

Grand-Duché de Luxembourg

C.C.P.L. (CCPL LU LL) IBAN LU63 1111 1123 8054 0000

BCEE (BCEE LU LL) IBAN LU88 0019 1000 0262 3000

BGL BNP Paribas (BGL LU LL) IBAN LU43 0030 4471 2182 0000

BIL (BILL LU LL) IBAN LU71 0027 1508 5920 9000

Les résidents au Grand-Duché de Luxembourg peuvent bénéficier de l'exemption fiscale. Pour cela, il suffit de joindre à la déclaration d'impôt les copies des versements, virements, chèques, etc.

Les montants déductibles se situent entre un minimum de €120 par an et un maximum de 20% du revenu annuel, jusqu'à 1.000.000 €.

Italie

Banca Popolare dell'Emilia Romagna – (code BIC BPOM IT22)

IBAN IT48 I 05387 03203 00000 1459 174 Associazione Meninos e Meninas de Rua - Onlus

CCP : 8171 9304

Les dons en argent ou en nature offerts par des personnes physiques résidentes en Italie en faveur des organisations non lucratives d'utilité publique (ONLUS) sont fiscalement déductibles dans la limite de 10% du revenu annuel déclaré, avec une limite maximale de € 70.000. Les dons offerts par les personnes morales (sociétés) sont déductibles jusqu'à un montant de € 2.065,83 ou, si supérieur, jusqu'à 2% du revenu de la société au net du don.

Il est possible de destiner le 5 pour mille de l'IRPEF à l'Associazione Meninos e Meninas de Rua simplement en indiquant dans la case appropriée des Modelli CUD, 730, UNICO, le code fiscal 97405200581 et en y apposant sa signature.

Conseil d'administration de la FM MR

Lucina Mazzone De Bernardi, Gillian Eischen, Henri Baguenier, Alexis De Bernardi, Georges Gudenburg, Patrick Nickels

Directrice

Sylvia Carvalho